

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 3 septembre 2023

22^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

La Madeleine

La liturgie de la Parole nous donne un beau programme pour cette nouvelle année pastorale.

Tout d'abord le livre de Jérémie : « *Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi* ». Rappelons-nous le jour où nous avons été séduits, où nous nous sommes laissé saisis par le Christ. Si nous sommes là ce matin, c'est parce que le Seigneur nous a fait signe. Rappelez-vous ce moment, peut-être lors d'un pèlerinage, d'un rassemblement, d'un camp, que sais-je ?

C'est le moment de nous mettre ou remettre à la suite du Christ. En écoutant Jérémie, nous nous rendons compte que ce n'est pas si facile d'être prophète. Mais cette Parole « *était comme un feu brûlant dans son cœur* ». On ne peut pas faire taire le prophète ! Et nous ? Avons-nous l'audace de Jérémie ?

Dans l'Évangile, Jésus annonce le mystère Pascal qui fait peur aux disciples « *Passe derrière moi, Satan ! Pierre, tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* » En effet, le Fils est venu dans le monde pour révéler le dessein d'amour de son Père, ce Dieu qui a tant aimé le monde et qui aime chacun d'entre nous avec nos limites et nos richesses.

C'est le mystère de la Croix qui révèle l'Amour du Fils et qui rachète le monde.

Le disciple du Christ doit le suivre sur ce chemin.

« *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa Croix et qu'il me suive.* »

Attention aux contresens ! Si le Christ est mort sur la Croix, ce n'est pas pour faire de nous des crucifiés, mais des enfants bien-aimés du Père. Point n'est

besoin de demander des croix... elles arriveront peut-être et on tâchera de les vivre comme le Christ, en les offrant à son Père.

Saint Paul vient de nous le rappeler : « *Je vous exhorte - à lui présenter votre corps - votre personne tout entière - en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu.* »

L'Eucharistie est le sacrement par excellence où je peux m'offrir en entrant dans l'acte eucharistique du Christ. N'oubliez pas ce que vous avez à offrir, vos joies et vos peines. Saint Augustin parle de l'admirable échange : nous apportons ce que nous sommes et, à la communion, nous sommes divinisés. Quelle merveille : notre pauvreté devient richesse.

Le Christ nous donne encore d'autres conditions : « *Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.* »

Perdre sa vie, mourir à soi-même, pour mieux se retrouver, pour mieux vivre. Perdre sa vie, cette vie parfois si artificielle, pour retrouver cette vie qui nous comble de bonheur.

« *Ne prenez pas pour modèle le monde présent...* »

Il ne s'agit pas de rejeter notre monde, mais d'opérer un discernement pour découvrir la volonté de Dieu et d'accomplir ce qu'il nous demande.

N'oubliez jamais que Dieu veut notre bonheur. Restez à la source divine, sinon nous risquons de nous déshumaniser.

Vivez de ce désir qui habite en nos cœurs, comme nous l'avons chanté dans le psaume : « *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi* ».

Il est si proche de nous, peut-être caché dans un repli de l'âme. Dieu aime jouer à cache-cache ! Mais quelle joie quand on le voit et quelle grâce de demeurer avec lui.